

Le monde leur appartient

Art oratoire. Le concours d'éloquence organisé par la Métropole Rouen Normandie revient pour la 10^e année. Les lycéens sont invités à se surpasser.

Pour ses dix ans, le concours d'éloquence de la Métropole est plus que jamais d'actualité. Les ministres de la Culture et de l'Éducation nationale n'ont-ils pas, il y a quelques mois, appelé à développer massivement l'éducation artistique et culturelle dès la rentrée 2019 pour tous les jeunes de 3 à 18 ans ? Au collège, les élèves de 3^e suivront « un nouvel enseignement hebdomadaire d'une demi-heure » consacré à l'éloquence. La création de troupes de théâtre dans les établissements sera également encouragée. C'est une évidence, l'aisance à l'oral constitue souvent un marqueur social et influe énormément sur ses études, sa vie personnelle et professionnelle.

« Restez vous-même »

Dans la métropole rouennaise, on a plutôt été précurseur avec la création, il y a neuf ans, d'un concours d'éloquence destiné aux élèves de seconde. Quatre cent soixante-dix-sept lycéens de vingt et un établissements ont ainsi tenté leur chance, pour vingt-sept lauréats. Évidemment, dans cette compétition, l'adage « l'important est de participer » prend tout son sens, confirme Faustine Rousset, lauréate l'an dernier. Scolarisée à Camille Saint-Saëns, à Rouen, la lycéenne de 15 ans partage son expérience : « Ça nous apporte quelque chose même si on ne gagne pas. C'est un bon moyen de se surpasser, de dépasser le stress. »



Deux des trois lauréats 2018 : Yassine Mouhou d'Elbeuf (debout) et Faustine Rousset de Rouen (assise, à sa droite) présents jeudi pour le lancement

Tout comme Faustine, Yassine Mouhou, l'un des trois lauréats 2018*, du lycée André-Maurois à Elbeuf, a lui aussi été poussé par son professeur de français à participer. Ce dernier aura perçu le potentiel du lycéen doué à l'écrit. « Je suis toujours stressé mais ça m'a aidé », sourit le jeune homme de 16 ans, en 1^{re} L.

« L'éloquence c'est convaincre, être capable de produire un raisonnement rationnel, articulé mais c'est aussi persuader, rappelle Jean Maurice, professeur émérite de littérature française du Moyen Âge à l'Université de Rouen. Il ne faut pas en faire trop, restez vous-même », conseille-t-il. Trois éléments sont évalués : la façon de s'exprimer (11 points), le fond (6 points), la présentation (3 points).

Un maximum de 80 candidats se présentera devant un jury** pour un exposé, préparé à l'avance, limité à 6 - 8 minutes. La citation retenue cette année pour la première phase de sélection est de Marcel Proust : « Il n'y a pas de réus-

site facile ni d'échecs définitifs » (*À l'ombre des jeunes filles en fleurs* - 1918). Les sessions se tiendront les mercredis 20 mars, 27 mars et si besoin le 3 avril.

Seize candidats au plus accéderont à la phase finale (le 22 mai) cette fois sur une citation de Victor Hugo : « Rien n'est stupide comme vaincre, la vraie gloire est convaincre. » (*Les Misérables*, 1862).

Les candidats de cette 10^e édition seront les premiers à expérimenter le nouveau bac en 2021, lequel programme un grand oral devant un jury. Il n'y a plus de temps à perdre !

C. H.

c.hubard@presse-normande.com

■ Inscriptions jusqu'au mercredi 27 février auprès de son lycée.

* un pour la filière générale, un pour les filières technologique et professionnelle, et un prix du jury

** les différents jurys sont composés de représentants de collectivités publiques, de sociétés privées, d'avocats, du monde de l'Éducation nationale...